

# La réouverture de la carrière inquiète les habitants

**Erquy** — Les élus avaient donné rendez-vous aux Réginiens, mardi soir, pour un échange autour de la réouverture de la carrière de grès rose sur le cap. Des riverains ont exprimé leurs inquiétudes.

« Un contrat est déjà signé jusqu'en 2026 pour l'exploitation de la carrière. Nous souhaitons qu'elle se fasse en transparence et sécurité, notamment au niveau environnemental », a expliqué le maire, Henri Labbé, en ouverture de cette réunion animée par les élus, mais aussi par Marc Thiébot, du bureau d'études environnementales IGC ; Marc de Beaufort, le directeur de la société exploitante, Bretagne Granits et Bernard Duthoit, directeur du service eau et assainissement de Lamballe Terre et Mer, la carrière joutant la station d'épuration.

**« Les camions circuleront quinze jours par an »**

Une enquête publique s'est déroulée au printemps et le conseil municipal devra se prononcer, la semaine prochaine, sur la mise en conformité du Plan local d'urbanisme, afin de permettre l'extraction du grès dans la carrière. Jusqu'alors, la société exploitait les blocs déjà extraits. Les élus ont rappelé que l'extraction sera limitée à la période du 30 juillet au 15 février,



Une petite quarantaine de personnes est venue exprimer son inquiétude, mardi soir, sur la réouverture de la carrière de Lourtuais.

PHOTO : OUEST-FRANCE

de 7 h à 19 h. Les blocs extraits seront acheminés par camions pour être façonnés en usine, le reste (50 %) étant concassé sur place. « **Les camions circuleront seulement quinze jours par an, avec**

**six camions maximum par jour.** »

« Pourquoi avoir choisi cette période ? », demandait un riverain. Deux raisons : la préservation du triton présent dans la mare et le parcours des camions par le Lourtuais, très fré-

quenté l'été.

« À qui profite la réouverture ? » interrogeait une autre personne. Marc de Beaufort a rappelé l'intérêt patrimonial du grès rose, identitaire d'Erquy. « J'ai retiré une trentaine de camions depuis 2015, il n'y a eu aucune remarque. Actuellement, la pierre est utilisée à 100 % pour des restaurations à Erquy, je peux m'engager à ce que 90 % soient réservées à la commune. » 10 % pourraient être valorisées par polissage, pour décoration d'intérieur.

Pour répondre aux inquiétudes des riverains sur le bruit et les vibrations, il a mis en avant des méthodes d'extraction peu bruyantes : détonant léger pour détacher la pierre, scie avec câble diamanté. « **On mettra des sismographes.** » Et pour la station d'épuration proche : « **Un désordre sur un bassin a été réparé en 2011, et l'exploitation, jusqu'en 2013, n'a pas causé de dégâts** », notait Bernard Duthoit. L'exploitation est prévue pour 30 ans, en six phases, avec seulement 300 m<sup>3</sup> extraits par an, soit 780 tonnes.



Les des

ils : ma la c été mu Dal ser Pol dis; L dia

Plk Or Cor anr vinq lieu " ran